

Sylvia B.

Vivre l'exil



Remerciements

Mille mercis pour les partages de vie avec Nursel, Fathia, Nadine, Babeth, Gigi,...

A mon cercle de lectrices fidèles à la femme que je suis.

Comme il est possible que mes lecteurs ou lectrices se reconnaissent dans mes récits, je souhaite qu'ils (elles) ne m'en tiennent pas rigueur.

Il est le récit d'un cheminement d'une personne qui peut se regarder sans rougir de ce qu'elle dit mais au contraire s'en veut de ne pas en avoir assez dit.

Note de l'auteur

Du haut de mes cinquante et un an (j'ai horreur des mots à rallonge), je garde mon esprit d'enfant où je passais mon temps à imaginer mille aventures fantastiques. Je me suis toujours sentie différente des autres. Ma liberté dérange car j'éveille la méfiance des autres, à la merci d'un monde dont je refuse les codes. Je vis donc en exil, en marge d'une société établie. La narratrice que je suis a une faille dans son parcours de vie, avec des coups de tête en partie responsables de son Destin. Mais vivre en rupture avec les siens, son lieu d'origine permet de jouir d'une grande liberté. Ce livre s'adresse à ces hommes, ces femmes, toujours en quête d'intégrité.

Née de femme, je suis une autre femme qui se libère dans la passion, la sienne.

Être partout et nulle part, telle est ma devise.

Lettre à mon Destin

Toi, mon Destin, je te dois une fière chandelle.

Programmé par le hasard, cramponné à mes croyances, tu joues un rôle considérable dans ma vie.

Sans toi, j'oublierais que la vie est une toute petite lueur, qu'il suffit d'éteindre ou de rallumer.

Un coup du sort, et les pensées se projettent, en avant, en arrière, devant, derrière, dessous, au-dessus, sur les côtés.

Sortie idemne d'une chute de vie, je croise des bontés d'âme dans d'innombrables chemins, à la quête d'un univers doux et paisible, fuyant les faux-semblants.

Toi, mon Destin, où vas-tu encore me mener ?

Avec tes points de départ et de rupture, je ne cesse de naviguer dans des remises en questions.

Me donneras-tu un jour les réponses tant attendues ?

Mes vœux les plus chers finiront-ils par se réaliser, comme le génie qui sort de sa lampe pour les exaucer ?

Chapitre 1

Voyager

Selon les croyances des Gitans, il faut faire le tour du monde avant de mourir, pour le bonheur de son âme. Comme eux, du sang nomade coule dans mes veines.

Voyager fait partie de ma vie.

Mes envies sont des rêves habités au plus profond de moi. Dans chacun de mes départs renaît cette force incroyable de découvrir le monde. Je vais, les yeux fermés dans un monde où fées et sorcières s'agitent pour m'indiquer le chemin aux rencontres insolites qu'offre la route, croisant quelques esprits vagabonds comme moi.

A la première personne

Élevée dans une école judéo-chrétienne, je mène mon chemin de vie grâce aux rencontres.

Je les ai faites, ces rencontres, toujours dans des circonstances hasardeuses.

Même si je pense comme Sartre que l'enfer, c'est les autres, comment faire sans eux ?

Petite fille dans un monde adulte aux valeurs strictes, qui m'ont éveillé à la révolte jusqu'à ce jour.

Mon père adoré par son absence était un charmeur né, passionné par le jeu et les femmes.

A ma grand-mère, une avant-gardiste, rebelle et atypique qui a influencé ma vie de femme.

Les hommes de ma vie, bien sûr, sont l'objet de mes engagements intellectuels et artistiques.

Pour vivre l'aventure, j'ai le goût de la liberté certainement pour échapper aux exigences des autres.

Synchronicité

Tout est mis en œuvre.

Quand chaque objet prend sa place au sein de mon intérieur, je sens qu'il est temps de partir. Je ne peux rester car je deviens sédentaire et le non-mouvement devient une prison. Quand je rentre dans des habitudes, il me faut tout quitter, pour m'offrir à la route.

Comme si la seule chose pour moi était d'errer vers de lointaines contrées, au gré du vent, au rendez-vous d'une aventure...

Le hasard n'existe pas

Prise avec l'irrationnel et l'alchimie de la vie, mon parcours est un chemin labyrinthique éclairé de lanternes.

Lors de ce périple aussi fou que surréaliste, des intuitions profondes me traversent comme la foudre.

Pour aller, seule, m'enfoncer dans des lieux inexplorés, pour je ne sais quelle raison.

Écoutant la petite voix intérieure qui sommeille en moi pour m'engager sur le chemin de la découverte.

Je ne sais jamais à l'avance où je vais.

Je m'égare, ne pouvant reconnaître le Sud du Nord ou l'Ouest de l'Est. Je change brusquement d'avis pour rebondir sur de nouvelles propositions.

Pourtant tout semble tracé d'avance, je devais forcément me trouver ici, là, à ce moment précis. De la vraie vie surgissent de nulle part des personnages, bons ou mauvais, sortis tout droit d'une épopée.

Il m'arrive même de pleurer ou de rire toute seule.

Parfois mon entourage s'inquiète de ma solitude.

Le temps n'existe plus, le monde se dissout autour de moi, les visions défilent, mon voyage se poursuit de l'intérieur.

Pourquoi voyager ?

Voyager est un perpétuel état vers l'inconnu.

On ne part pas si l'on est un esprit paisible.

Car il faut une dose de courage pour partir.

La différence entre le voyageur et le touriste ne tient